



L'atelier d'architecture Florence Gaudin, travaille depuis la création en 2008, sur des projets d'échelles variées, toujours appliqué à mêler recherche novatrice et rigueur pragmatique, impliqué dans toutes étapes du projet, de l'esquisse à la coordination du chantier.

Convaincue de l'importance de chaque défi, l'agence explore des domaines hétéroclites, avec comme posture constante : FAIRE AVEC

Cette pensée ne s'entend pas par dépit mais bien comme volonté, opposée au «sans concession» jugé obsolète. En cherchant à ouvrir au maximum le champ des possibles, sans jamais exclure d'option a priori, cette vision du « faire avec » se traduit dans la pratique du projet à différents niveaux

Faire avec le contexte, au sens large, c'est-à-dire l'appréhender, l'intégrer, l'utiliser comme un moteur de projet, non-pas dans un rapport causal ou déductif, mais comme source. Le premier des contextes étant bien entendu l'environnement, il est une préoccupation évidente et nécessaire.

Faire avec les contraintes urbanistes et réglementaires, en jouer avec stratégie pour les tourner en richesses, plutôt que de les subir.

Faire avec le programme et les attentes des maîtres d'ouvrages, en comprendre les fondements pour proposer, l'agence s'attache avec ténacité à la notion de conseil et d'accompagnement des maîtres d'ouvrages : villes, bailleurs ou promoteurs, comme particuliers.

Faire avec les contingences matérielles : les objectifs budgétaires, techniques et temporels. Le défi de la négociation avec le réel, la transformation de l'idée originelle en matière, est un enjeu majeur. Pour y parvenir, les projets sont pensés comme dispositifs évolutifs et non comme objets figés.

Faire avec l'ensemble des compétences mobilisées, les orchestrer, les intégrer dans le processus de projet autant que possible dès les premières esquisses, afin qu'elles s'enrichissent plutôt que de s'affronter.

SOMMAIRE



INATTENDU

37 LOGEMENTS COLLECTIFS + I COMMERCE



PROMENONS-NOUS

69 LOGEMENTS COLLECTIES



REMONTE-PENTE

EUROPAN IO. PROJET LAURÉANT. 73 LOGEMENTS



THALASSO

TRANSFORMATION D'UN, THALASSO EN 4 LOGEMENTS



LA PLAGE

32 APPARTEMENTS



SATROUBIS

36 LOGEMENTS COLLECTIFS



COLLECT-IF

CONSTRUCTION DE 12 LOGEMENTS



SAVIGNY

70 LOGEMENTS COLLECTIFS NEUFS



COUTURES

9 LOGEMENTS COLLECTIFS



BAGNEUX

9 MAISONS BBC GROUPÉES



UP

SURÉLÉVATION D'UN IMMEUBLE



PRISME

SURÉLÉVATION D'UN IMMEUBLE



ORIGAMI

EXTENSION D'UNE MAISON



DIAGONAL

EXTENSION D'UNE MAISON



R-HOUILLES

EXTENSION D'UNE MAISON



MONTRE-OEUIL

EXTENSION D'UNE MAISON



PRADO

STUDIO D'ENREGISTREMENT DE MUSIQUE

LOCALISATION: Suresnes (78)

MAITRE D'OUVRAGE: Promotion privée (ICADE)

PROGRAMME: 37 logements + 1 commerce, 3 immeubles

SURFACE: 2400 m² (SDP)

TYPE DE MISSION: Mission complète MOE

DATE / PHASE: Livraison 2020
LIEN INTERNET: Site L'Inattendu

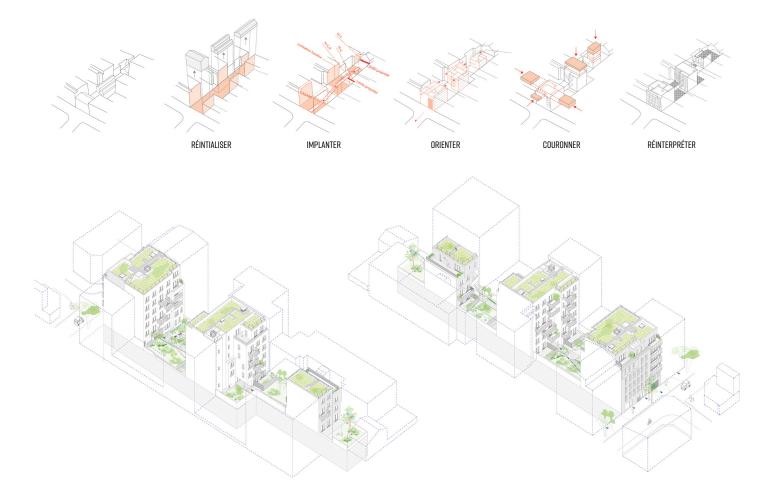
Le projet prévoit la construction de 37 logements collectifs en accession avec un local commercial répartis sur trois bâtiments. Pensées comme un ensemble sobre et soigné, les constructions s'insèrent dans le bâti existant en s'appuyant sur les gabarits des constructions. Le projet présente sur la rue de Verdun une façade élégante traitée en plaquettes de parement en terre cuite blanche. Brillantes en soubassement elles se dispersent sur la façade mate et les balcons pour attraper la lumière.

Des cadres saillants métalliques laqués blancs encadrent les fenêtres afin de souligner l'ordonnancement de la façade tandis que le barreaudage des garde-corps des balcons marquent sa verticalité. Sur cour, la disposition aléatoire des balcons confère aux façades en enduit lisse blanc un rythme ludique en contraste avec l'ordonnancement régulier des ouvertures.

Entre les trois bâtiments se développent des jardins collectifs aux ambiances inattendues qui communiquent entre eux par de vastes circulations. Sur les dalles des parkings enterrés, un jeu de pentes avec la terre végétale permet des plantations plus hautes. Espace de détente avec des bancs intégrés à la géométrie du lieu, le jardin sert aussi à dégager ou masquer certaines vues depuis les terrasses privatives et marquer l'échelle du lieu.

Les logements conçus avec une attention particulière profitent d'espaces extérieurs privés qui jouissent de multiples atouts selon leur situation : de la loggia en saillie sur la rue offrant une vue dégagée au jardin en pleine terre, ils présentent tous des dimensions généreuses.

La performance énergétique de haute qualité environnementale s'inscrit dans notre démarche globale de respect de l'environnement, elle apporte aussi un confort thermique accru aux logements, participant à une meilleure qualité de vie.









L'INATTENDU

37 LOGEMENTS COLLECTIFS+ I COMMERCE













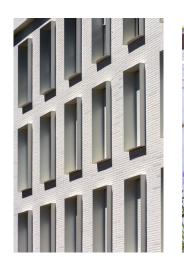














PROMENONS-NOUS

LOCALISATION: Sartrouville (78)

MAITRE D'OUVRAGE: Promotion privée (ICADE) - IN'LI

PROGRAMME: 69 logements dont 25 sociaux, 6 immeubles

SURFACE: 4000 m² (SDP)

TYPE DE MISSION: Mission complète MOE + OPC

DATE / PHASE: Livraison 2023

LIEN INTERNET: Site Promenons-nous

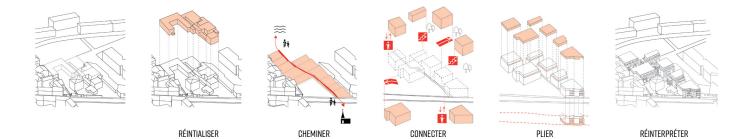
Le projet prévoit la construction de 69 logements collectifs répartis sur six bâtiments, articulés le long d'une ruelle intérieure paysagée. Elle est volontairement très lisible depuis l'espace public, par une large grille en serrurerie irrégulière, offrant une percée visuelle sur l'ensemble de la parcelle, et les espaces paysagers. Ce dispositif fait aussi écho au contexte, qui donne à voir par moment les cœurs d'îlot.

La rue du président Roosevelt présente de légers élargissements et rétrécissements de biais, générant une lecture plus ou moins reculée du bâti, phénomène renforcé par la présence de murs de clôture pleins. Le rez-de-chaussée du bâtiment présente également des « plis » et s'affirme par la présence d'un matériau travaillé : un enduit matricé « drapé ».

Le parcellaire présente un angle fort avec la rue du président Roosevelt, le bâti y est tantôt implanté à l'alignement, tantôt dans la direction du parcellaire, créant un second « pliage » sur la rue. Ce caractère est repris dans la morphologie du couronnement et des balcons sur rue, qui présentent des plis plus marqués, offrant une profondeur à la façade.

Ces « pliages » relient des volumes plus simples, à l'écriture sobre et régulière, ils seront traités en enduit à l'éponge.

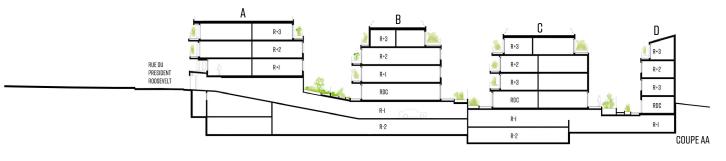
Ce choix est également une relecture des bâtis anciens alentours : la noblesse des façades provient de la richesse des matériaux et de leur mise en œuvre, bien que leur écriture soit très simple.





















LOCALISATION: La chaux de Fonds, Suisse

MAITRE D'OUVRAGE: Ville de La chaux de Fonds

PROGRAMME: 73 logements, 1 Gare, Espaces publics

SURFACE: 6700 m² (SDP)

TYPE DE MISSION: Avant-projet

DATE / PHASE: 2012 - Etude

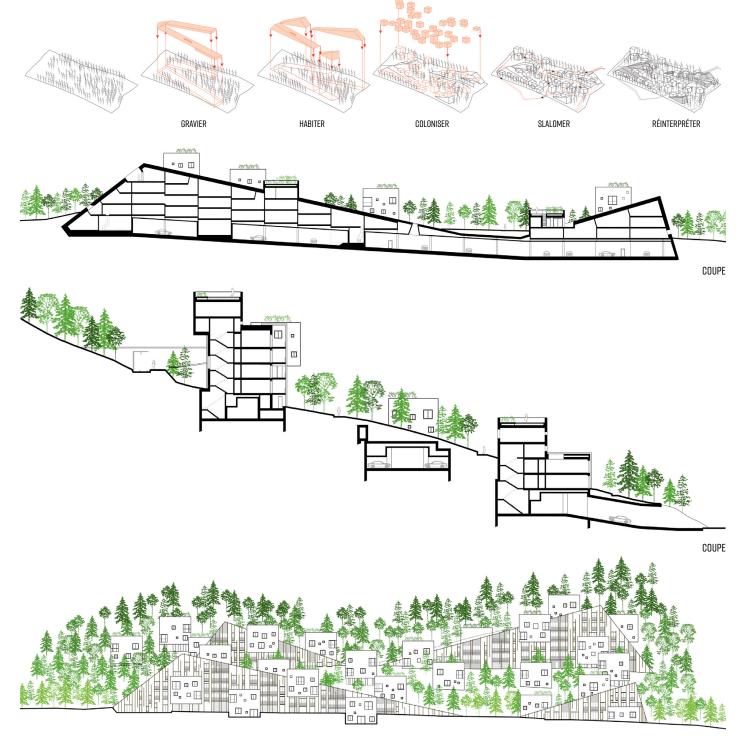
LIEN INTERNET: Site Remonte-pente

Lors du concours, la ville de La-Chaux-de-Fonds s'interrogeait sur la suture entre ville et forêt. Le projet Remonte-Pente propose une rencontre entre ville et nature, basé sur une relecture des spécificités et du non-bouleversement profond des équilibres.

Conçus de manière autonome, sans hiérarchie préétablie, rocher, plots et forêt, entités du projet, se superposent non pas de manière additionnelle ou causale, mais de manière complexe et imprévisible. Le projet a été pensé comme un dispositif et non un objet. Cet objectif a été éprouvé dans la suite du processus, au cours d'une phase correspondant à un APD chiffré, impliquant municipalité, bureaux d'études et architectes.

Ce travail de négociation avec le réel, a consisté à intégrer de nombreuses contingences réglementaires, budgétaires, typologiques et écologiques (Minergie) sans perdre les qualités originelles du concours : Diversité des parcours, mixité typologique, flexibilité du dispositif, sol naturel préservé (rue intérieure), projet au cœur de la forêt.

L'attitude de notre équipe est lisible à travers ce projet. Notre démarche s'appuie sur les forces en présence, jouant avec le contexte pour inventer de nouvelles situations. A l'opposé de la sur- détermination, nous nous efforçons de trouver des dispositifs dynamiques, plus que des objets figés. Nous cherchons à exploiter les tensions entre des éléments a priori contradictoires, sans se soucier de leur hiérarchie. L'équipe est enrichie par la diversité de parcours et de compétences de ses membres.

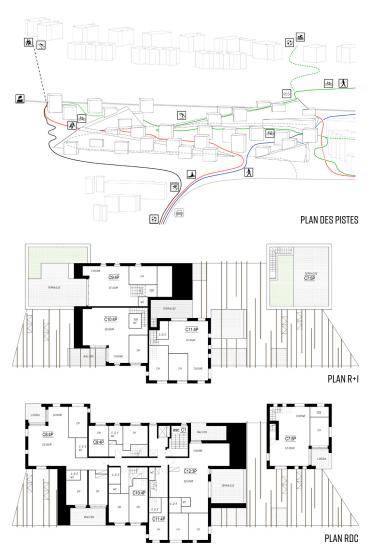


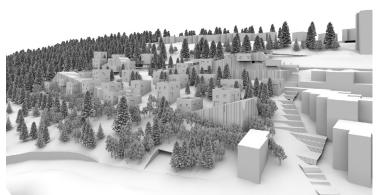
REMONTE-PENTE EUROPAN 10, PROJET LAURÉAT, 73 LOGEMENTS

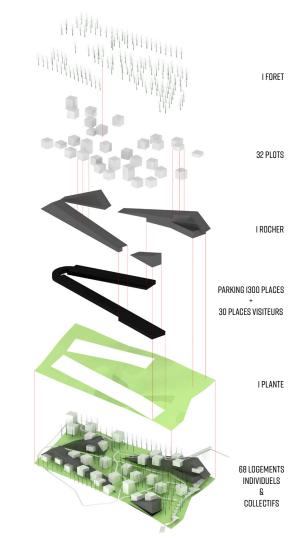


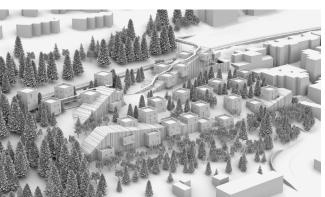












LOCALISATION: La Londe Les Maures (83) MAITRE D'OUVRAGE: Altarea / Cogedim Valorisation

PROGRAMME: Transformation d'un Thalasso en 4 logements

SURFACE: 650 m² (SDP) TYPE DE MISSION: Mission complète DATE / PHASE: Livraison 2010 LIEN INTERNET: Site Thalasso

Il s'agit de la transformation d'un ancien centre de thalassothérapie en 4 maisons à patios. A l'origine, le promoteur dispose de ce bâtiment, accolé à un hôtel à transformer en 50 logements. D'un aspect vieillissant et d'une géométrie complexe, il est alors perçu comme un handicap pour l'ensemble, sans potentiel.

L'idée est alors venue de créer quatre patios afin de transformer cette contrainte en potentiel. En effet, situé sur la plage, le bâtiment, dispose d'une situation paradisiaque durant dix mois de l'année, mais gênée par une grande affluence touristique durant la période estivale.

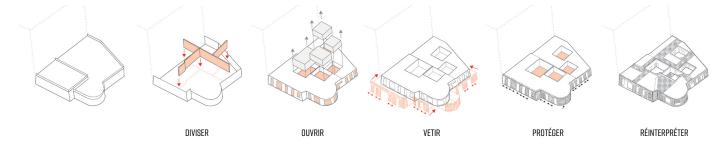
L'enjeu était donc de permettre aux logements de profiter pleinement du paysage tout en préservant leur l'intimité.

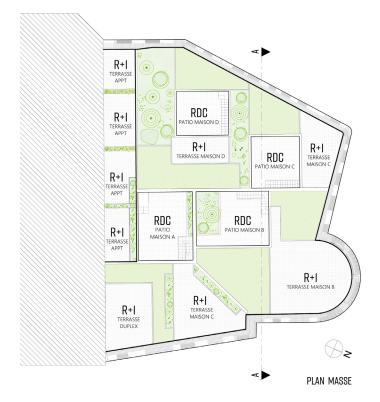
Pour ce faire, les patios qui permettent le « repli intérieur » sont accompagnés d'une vêture bois mobile qui offre de larges panoramas sur mer en position ouverte et une protection visuelle et solaire en position fermée.

Les conditions extrêmes dues à la proximité immédiate de la mer ont imposé une attention particulière concernant les mécanismes d'ouvertures afin d'éviter toute oxydation.

Cette vêture bois, pensée à l'image des ganivelles de plage a également permis de convertir l'image datée des murs inclinés en objet du paysage, répondant à un autre défi important du projet : transformer radicalement l'écriture architecturale de la construction, très fortement datée, pour ne pas dire démodée.

Constituée de Red Cedar taillée en trapèzes disposés aléatoirement, la vêture, devenue argentée avec le temps, redonne un aspect naturel à l'ensemble.





































LOCALISATION: La Londe Les Maures (83)

MAITRE D'OUVRAGE: Promotion privée

PROGRAMME: Transformation d'un hôtel en 32 appartements

SURFACE: 1900 m² (SDP)

TYPE DE MISSION: Mission complète

DATE / PHASE: Livraison 2010

LIEN INTERNET: Site La plage

La transformation de cet hôtel en 32 logements a nécessité une réhabilitation lourde du bâti, de nombreuses reprises en sous-œuvre, un remaniement complet des espaces.

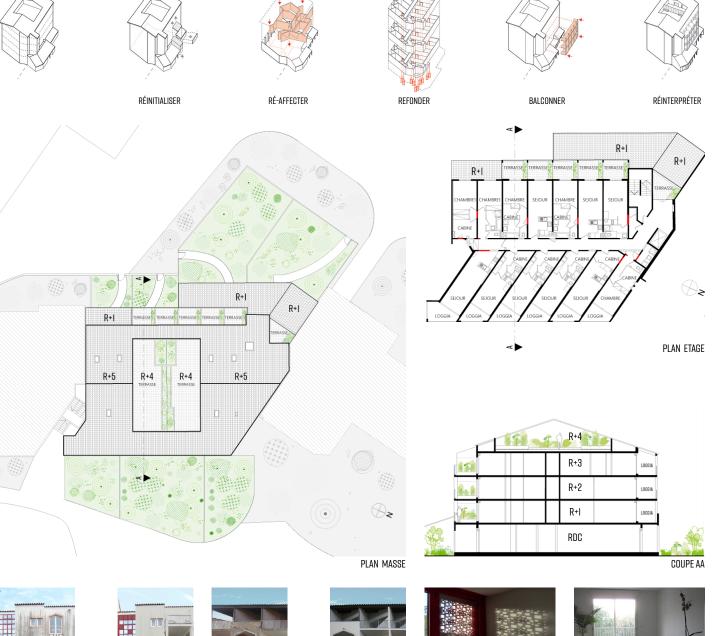
Dans un secteur (bord de mer à proximité immédiate) principalement occupé par des résidences secondaires de taille restreinte, l'objectif était de proposer des typologies alternatives, pouvant également convenir pour des résidences principales. Ce défi a été relevé puisqu'une partie des logements sont aujourd'hui habités à l'année.

L'hôtel étant tramé par des voiles béton entre chaque chambre (3m), il était indispensable de prévoir des modifications structurelles importantes, d'ouvrir de nombreux voiles porteur pour créer des logements plus généreux.

Afin que chaque logement jouisse d'un espace extérieur, un ensemble de balcons/terrasses a été rapportés sur la façade Sud-Ouest , originellement considérée comme « arrière » mais qualitative dans le projet.

A rez-de-chaussée, un travail paysager soigné à permis de transformer la perception du bâtiment, de l'ancrer dans un contexte plus naturel. Deux vastes terrasses ont été également aménagée dans le volume de la toiture pour deux grand duplex. Les façades ont été reprises afin de leur apporter une dimension contemporaine.

Le chantier, réalisé en maîtrise d'œuvre complète (y compris OPC) en corps d'état séparés, a demandé un suivi du chantier accru, une coordination précise et chronométrée.















SARTROUBIS 36 LOGEMENTS COLLECTIFS

LOCALISATION: Sartrouville (78)

MAITRE D'OUVRAGE: Promotion privée (ICADE)

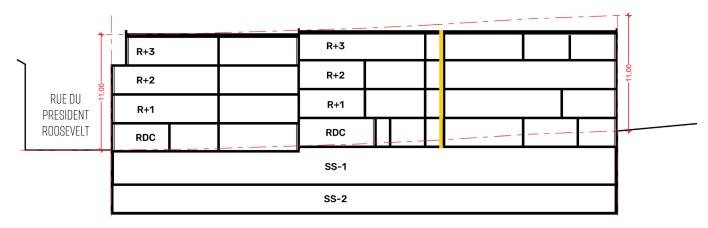
PROGRAMME: 36 logements

SURFACE: 2000 m² (SDP)

TYPE DE MISSION: Etude de faisabilité

DATE / PHASE: 2021





COUPE AA





LOCALISATION: Houilles (78)

MAITRE D'OUVRAGE: SCI

PROGRAMME: Construction de 12 logements

SURFACE: 340 m² (SDP) TYPE DE MISSION: Avant-projet DATE / PHASE: 2017

LIEN INTERNET: Site Collect-if

Implanté sur une grande parcelle occupée par une petite maison, ce projet de 12 logements, dont 4 sociaux, explore un sujet récurrent des projets du renouvellement urbain : comment intégrer du logement collectif dans un tissu pavillonnaire existant? Comment opérer une densification nécessaire à la lutte contre l'étalement urbain, sans brusquer paysages et habitants?

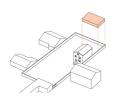
Une réflexion sur la notion d'échelle perçue et d'échelle bâtie guide les grandes orientations du projet. Bien entendu, l'échelle réduite de l'ensemble facilite d'emblée une suture délicate.

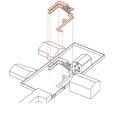
Les logements sont implantés autour d'un noyau de circulation ludique par demi-niveau, mis en valeur et conçu comme lieu de sociabilité et pas uniquement de desserte. Les seuils, le parcours jusqu'à chaque logement est différent, travaillé pour donner un sentiment d'originalité, de spécificité, qualité commune avec le logement individuel, mais malheureusement souvent absente des nouveaux quartiers pavillonnaires.

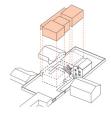
Cette articulation permet également d'orienter les logements différemment, préservant ainsi leur intimité et conférant à la majorité des appartements une double ou triple orientation.

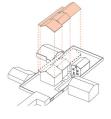
Sur le plan morphologique, la recherche d'une échelle perçue adaptée se traduit par un jeu de toitures asymétriques qui décompose les volumes. Ce choix permet aussi d'offrir des volumes intéressants pour les logements, doubles-hauteurs, mezzanines ..., qualités souvent attribuées au logement individuel.

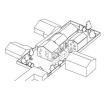












RÉINTIALISER

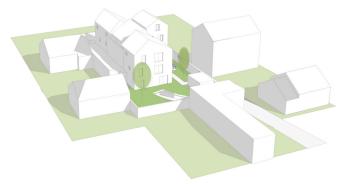
ARTICULER

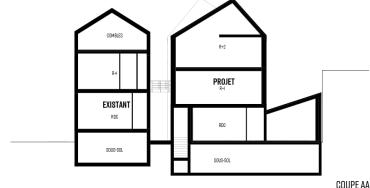
...https://www.florencegaudin.com/projet/collect-if/ .

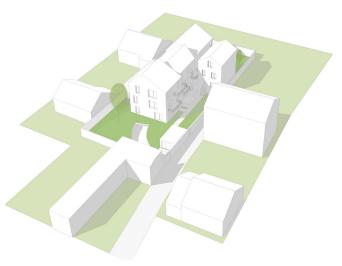
IMPLANTER

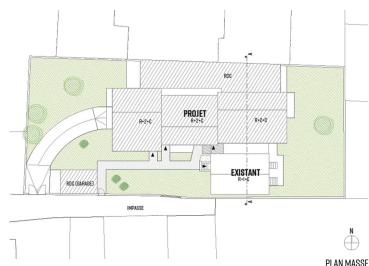
SCULPTER

RÉINTERPRÉTER









LOCALISATION: Savigny Le Temple (77)

MAITRE D'OUVRAGE: Avec Spirit, pour EPA Sénart

PROGRAMME: 70 logements collectifs neufs bbc

SURFACE: 3900 m² (SDP)

TYPE DE MISSION: Consultation – concours

DATE / PHASE: 2011

LIEN INTERNET: Site Savigny

Le projet se compose d'un bâtiment continu bordant trois des quatre limites du périmètre du lot, dans un mouvement ascendant du Sud au Nord. A l'Est, le cœur d'ilot verdoyant est largement ouvert sur la place et le jardin public. Ce grand linéaire articule entre eux de plus petits volumes sobres.

La principale aspiration de la démarche est de définir clairement les contours de l'îlot, tout en préservant les qualités de son cœur, son ouverture généreuse sur l'espace public traversant. La place du parvis du conservatoire est rénovée, mais aussi profondément transformée par son environnent. Aujourd'hui « distendue » et peu lisible, elle devient plus clairement dessinée dans sa partie Nord, face au conservatoire, par la partie Est du bâtiment (qui accueillera l'accès principale du pôle emploi). Elle s'ouvre en revanche largement vers le sud et l'espace vert public, et le jardin collectif, tout deux en pleine terre.

La morphologie ascendante du bâtiment «embrasse» cette ouverture de l'ilot sur l'espace public. Ce mouvement du bâtiment, s'apparentant à une sorte de décollement du sol, est souligné par la présence de quelques trames végétales en toitures, évoquant le sol naturel. Ainsi depuis l'avenue d'Europe, cette poche verdoyante visible invite à la traversée de l'ilot.

La pente globale du bâtiment d'un point bas au sud vers un point haut au nord génère une grande façade au sud, cumulant les qualités d'ensoleillement, de calme et de vue lointaine. Sur cette façade sud, au cœur de l'ilot, des balcons font office de brise-soleil. Leur structure, indépendante du bâtiment, afin d'éviter les ponts thermiques, est mise en valeur, elle se prolongent en couronnement et se retourne en toiture. Ils sont disposés en alternance, afin d'animer la façade et de chercher l'intimité entre les balcons. Les façades sont toutes composées de matériaux durables.



FAÇADE SUD







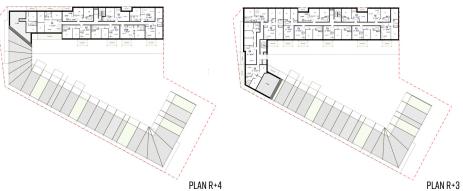
DÉVELOPPÉ DE FACADE

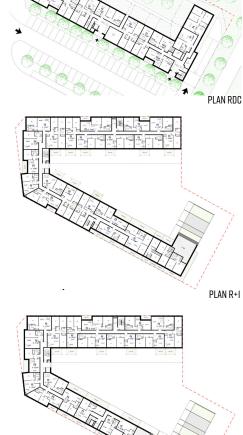


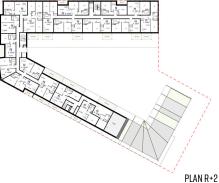














LOCALISATION: Paris (75) MAITRE D'OUVRAGE: Privé

PROGRAMME: Transformation et construction de 9 logements

SURFACE: 530 m² (SHAP)

TYPE DE MISSION: Etude DATE / PHASE: 2019

LIEN INTERNET Site Coutures

Ce projet detransformation / extension / surélévation d'une maison et de création d'un nouveau bâtiment de logement à Paris prévoit la création de 9 logements pour environ 530m² de surface habitable. Il explore un sujet récurrent des projets du renouvellement urbain: comment densifier sans annihiler? L'exercice est ardu et passe, tant pour la cohérence et l'organisation des logements, que pour l'écriture architecturale, par un travail de suture fin et précis.

La maison existante, en pierres meulières, présentent des surfaces difficilement accessibles pour une famille seule et nécessite des travaux très importants. Inscrite dans un tissu parisien particulièrement hétérogène, la parcelle est également occupée par un local de stockage en arrière-cour, qui sera démoli afin de permettre la construction d'un petit immeuble en second plan. Un jeu de distribution par demi-niveau permet de préserver l'intimité des logements malgré une densité relativement élevée, et apporte une dimension ludique au projet, générant des parcours variés et individualisés.

Grace à un travail en finesse sur les matériaux et leur mise en œuvre (utilisation du zinc blanc tramé irrégulièrement, retournement des toitures, etc.) une transition architecturale douce est assurée. Bien que résolument contemporaines et contrastant avec le bâti existant, les constructions neuves (surélévation et extension, et immeuble neuf) ont un point commun essentiel : les matières sont marquées par la trave de l'outil : la pierre pour l'existant et le zinc sur pour le projet.

Un large passage depuis la rue permet de percevoir le cœur de l'ilot arboré et de mettre en valeur le bâti existant.

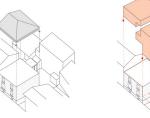
Bien que le projet ait séduit les autorités, le projet n'a malheureusement pas vu le jour car la toiture existante a été jugée comme représentant un intérêt patrimonial.

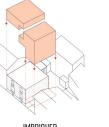




















LOCALISATION: Bagneux (92) MAITRE D'OUVRAGE: Promotion privée

PROGRAMME: 9 maisons individuelles . BBC

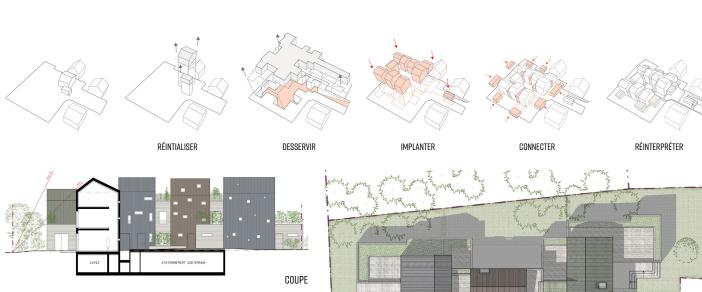
SURFACE: 1300 m² (SDP) TYPE DE MISSION: Mission complète DATE / PHASE: Livraison 2012 LIEN INTERNET: Site Bagneux

Pour ce projet de logements collectifs dits « intermédiaires », le principal enjeu fut d'intégrer cet ensemble dans un tissu pavillonnaire traditionnel. Pour ce faire, la morphologie du pavillon a été réinterprétée et utilisée comme élément premier de la composition d'ensemble.

Les neuf habitations sont affirmées comme neuf entités variant sur le même thème : l'archétype de la maison familiale. Réalisées en zinc pré-patiné de couleurs et mises en œuvre différentes, elles sont reliées par des agrafes en bois. D'une densité relativement élevée, le projet offre à chacun des espaces extérieurs généreux et variés : jardins en pleine terre, terrasses minérales et/ou végétales. Grâce à l'aspect séquencé des constructions, la densité perçue est bien moindre depuis le voisinage, comme pour les habitants. Ce choix typologique permet aussi de développer des qualités proches de celles de la maison individuelle : dispositifs d'accès privatifs, intimité, volumes sous toiture, espaces extérieurs généreux.

Bien que profitant des avantages du logement collectif (desserte directe par le parking souterrain, mise en commun des équipements), les logements profitent aussi des qualités du logement individuel.

Le projet a obtenu le label BBC, la morphologie compacte et l'enveloppe bâtie permettant d'atteindre ces objectifs et de participer à la construction d'un futur respectueux de son environnement.









PLAN MASSE



LOCALISATION: Paris (75) MAITRE D'OUVRAGE: Privé

PROGRAMME: Surélévation d'un immeuble SURFACE: 90 m² existants + 54 m² créés

TYPE DE MISSION: Mission complète

DATE / PHASE: 2018 LIEN INTERNET Site Up

Surélévation parisienne, au 6e étage d'un immeuble de 2001, conçu par le cabinet Derbesse.Le projet nait d'une réflexion itérative basée sur des objectifs multiples :

Des objectifs formulés par la maitrise d'ouvrage : ajouter un étage pour augmenter la surface habitable (une chambre + 1salle d'eau + 1 pièce de vie), tout en conservant les qualités d'ouverture en plein ciel de la toiture terrasse existante.

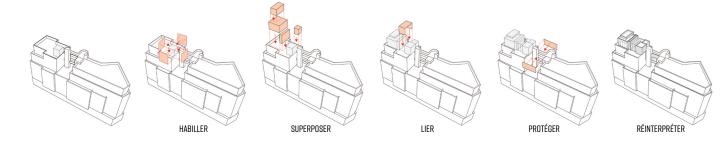
Des objectifs intrinsèques à la nature du projet : l'insertion dans un contexte, la maîtrise technique du projet. L'insertion dans le contexte, non pas comme outil de séduction, comme discrétion, mais comme un questionnement cher à l'atelier : faire avec ? Ni mimétisme ni rupture systématique mais Rencontre.

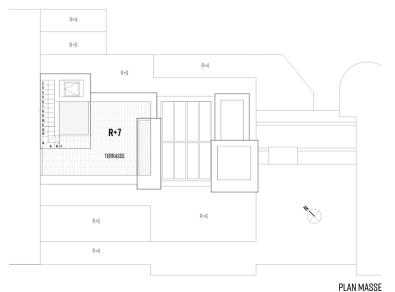
Rencontre entre entités bâties, entre matériaux, entre dispositifs constructifs (béton et ossature bois), également une belle rencontre avec un maitre d'ouvrage ouvert et attentif.

La volumétrie est constituée de plusieurs édicules emboîtés en zinc posé alternativement horizontalement et verticalement, affirmant une certaine autonomie de la surélévation par rapport à l'immeuble, un rythme différent. En revanche, le zinc rappelle la pierre bleue employée en pied d'immeuble.

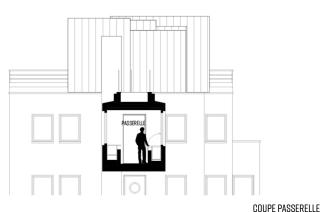
Ces « boites » sont reliées par une grande verrière, espace de vie en plein ciel pensé comme une terrasse couverte, un dedans dehors, autre thème récurrent du travail de l'atelier.

Équipe de larges baies vitrées à galandage, aux rails encastrés au sol, continu entre l'intérieur et l'extérieur, cet espace bénéficie des qualités d'une grande terrasse traversante et du confort d'un espace habitable grâce aux performances thermiques des menuiseries employées.



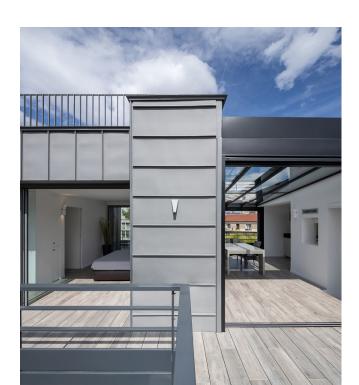








SURÉLÉVATION D'UN IMMEUBLE



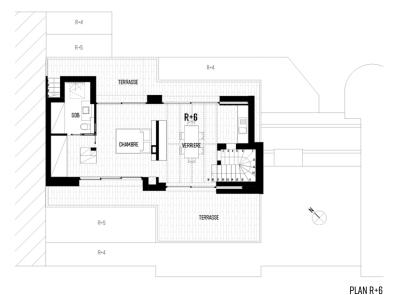


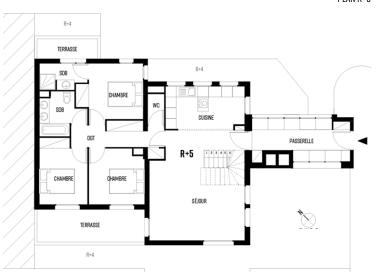


















LOCALISATION: Paris (75)

MAITRE D'OUVRAGE: Privé

PROGRAMME: Surélévation d'un immeuble SURFACE: 54 m² existants + 40 m² créés

TYPE DE MISSION: Mission complète

DATE / PHASE: Livraison 2021

LIEN INTERNET: Site Prisme

Le projet consiste en la surélévation d'un immeuble en béton et briques de cinq niveau (R+4), caractéristique des ateliers d'artisanat du début du XXème siècle, dans le 11e arrondissement de Paris.

Ce projet est l'occasion d'explorer une fois de plus, un sujet passionnant et complexe su renouvellement urbain : Faire la ville sur la ville. Projet aux fortes contraintes, où la devise de notre atelier « Faire avec », prend tout son sens ; transformer les contraintes en moteur de projet, les articuler pour faire projet est en effet une ligne directrice de notre travail.

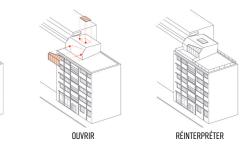
Cette surélévation partielle, est l'extension de l'un des appartements du R+4, sur la moitié de l'édifice. Elle est conçue de manière à pouvoir être étendue à l'ensemble de l'immeuble, à court ou moyen terme, tout en garantissant une unité globale.

Implantée en recul par rapport à la façade sur rue de l'immeuble, dans l'alignement du bâtiment voisin, l'ensemble est à peine perceptible depuis la rue.

La morphologie de la surélévation est inspirée de l'écriture de type « atelier », réinterprétant les toitures en shed. L'utilisation du zinc prépatiné (Azengar chez VMZinc) sur les façades et la toiture vient renforcer cette identification tout en lui apportant une dimension contemporaine.

Cette forme, également issue du gabarit autorisé, inspiration et non contrainte du projet, selon la posture adoptée du « faire avec », est déstructurée par une oblique fortement marquée dans le dessin de l'ensemble vitré sur rue. Une des volontés principales était d'ouvrir l'espace intérieur de la surélévation sur l'extérieur, objectif atteint grâce à la grande baie vitrée à 6 vantaux coulissants, encastrés au sol s'ouvrant entièrement sur la terrasse, et prolongée par une verrière en toiture.









PRISME SURÉLÉVATION D'UN IMMEUBLE



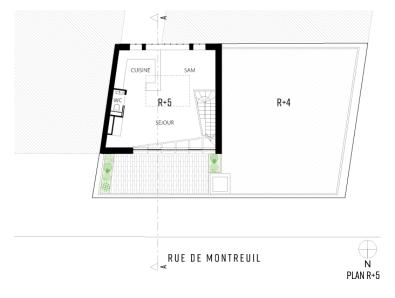


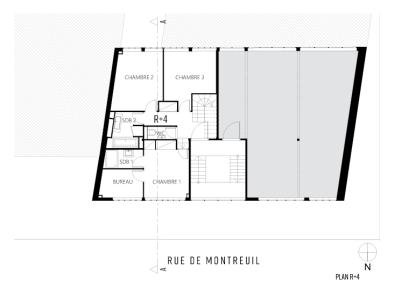












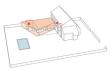


















LOCALISATION: Tremblay-sur-Mauldre (78)

MAITRE D'OUVRAGE: Particulier

PROGRAMME: Extension d'une maison

SURFACE: 70 m²

TYPE DE MISSION: Mission complète

DATE / PHASE: Livraison 2019

LIEN INTERNET: Site Origami

Située à la lisière de la forêt de Rambouillet, cette extension complète une bâtisse bourgeoise en pierre, située sur un grand terrain, entouré de nature (champs et foret) Les propriétaires souhaitaient une grande salle à manger, une cuisine, un coin cheminé et jouir des qualités d'une construction contemporaine.

Tout l'enjeu du projet consiste à créer un espace suffisamment vaste, sans altérer ni la lecture de la bâtisse existante, ni la relation privilégiée de celle-ci avec son environnement.

Pour y parvenir, le volume de l'extension est contrasté et indépendant de l'existant, dans son implantation comme dans son écriture. Implantée de biais (à 45 degrés), l'extension est équipée une grande baie vitrée d'angle, sans poteau et sans seuil. Ce dispositif permet d'une part de conserver la communication entre la maison existante et le jardin, en ne créant aucun obstacle visuel, et d'autre part, générant une réelle porosité entre l'extension et ses espaces extérieures.

Ce jeu d'effacement des limites intérieur-extérieur, thème récurrent de notre travail, est encore souligné par un jeu de luminaires continus entre intérieur et extérieur.

L'indépendance de l'extension est soulignée par une écriture résolument contemporaine, l'usage du zinc noir et une grande toiture en auvent à deux pans inversés.

Une véranda en aluminium gris clair vient faire la liaison entre le volume principal de l'extension et la maison existante, assurant une transition esthétique légère entre les deux entités bâties et apportant de la luminosité aux pièces du rez-de-chaussée.

A l'intérieur, le mur en panneaux de béton obliques, soulignés par des bandeaux leds intégrés, vient renforcer le caractère contemporain de l'ensemble.

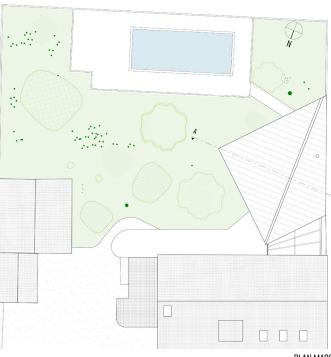


ORIENTER

DISTINGUER

SOULEVER

RÉINTERPRÉTER

















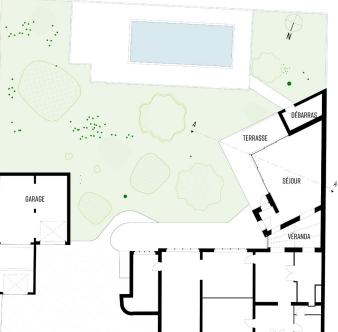


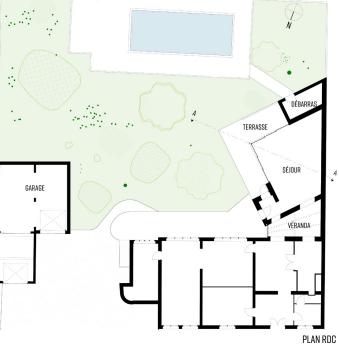


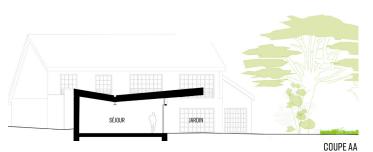


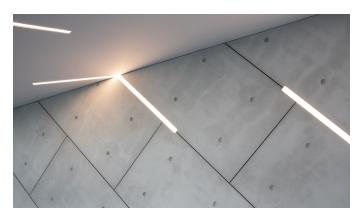
















LOCALISATION: Chevreuse (78)

MAITRE D'OUVRAGE: Particulier

PROGRAMME: Extension d'une maison

SURFACE: 75 m²

TYPE DE MISSION: Mission complète

DATE / PHASE: Livraison 2021

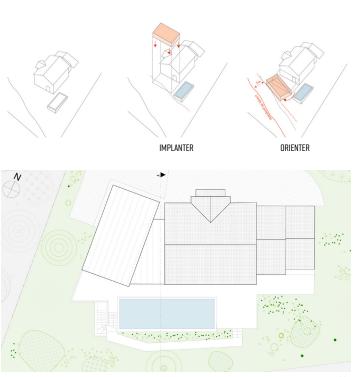
LIEN INTERNET: Site Diagonal

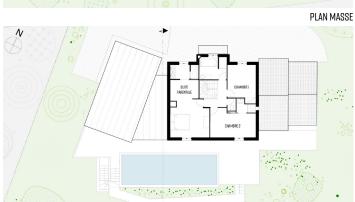
Ce projet consiste en l'extension d'une maison de constructeur des années 90, sans intérêt particulier, mais installée dans un site exceptionnel qu'est le parc régional de la vallée de Chevreuse (78), dans la pente, entre les coteaux arborés et un petit étang sur l'Yvette.

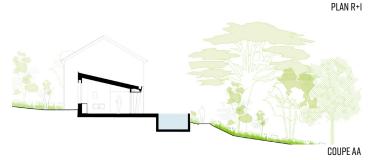
Cette situation privilégiée est la source d'inspiration première du projet. Volontairement en rupture avec l'existant, l'extension prend figure d'un parallélépipède en bascule dans la pente, s'ouvrant largement de part et d'autre sur le site. La maison d'origine niait cette situation traversante, tournant le dos à la forêt en amont. L'extension, a contrario, s'installe en son sein, renouant le dialogue entre le bâti et son contexte. Cette « boîte », orientée en diagonal est connectée à l'existant par une agrafe, générant un entre-deux enrichi par la rencontre des volumes (jeu de pentes, obliques.) et accueille désormais le séiour de la maison.

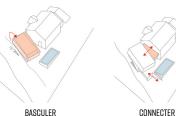
La relation avec le site naturel, enjeu fort du projet, se joue également dans le choix des matériaux.Le zinc rouge utilisé (Pigmento chez VMZinc), peu courant, met en vibration le projet et la nature, par sa couleur rappelant les feuilles d'automne et par sa matière fluente, conservant la marque de l'outil, l'imperfection du travail de l'homme. Ces volumes principaux en zinc sont implantés sur un « socle », élément semi-enterré minéral, se rapprochant plus d'un élément paysager que bâti, sorte de restanque habitée. Habillée de pierre calcaire, cette base, regroupant le niveau bas du logement (chambre, salle d'eau et pièce de musique), la piscine semi enterrée et les terrasses, met en valeur la topographie existante du site, par un jeu d'affleurement – désaffleurement.

Le rapport intérieur-extérieur, thème de prédilection de notre travail, est ici particulièrement important : grâce aux larges baies vitrées encastrées au sol, et à l'emploi d'un revêtement de sol commun, les terrasses et la piscine sont un prolongement direct du séjour.

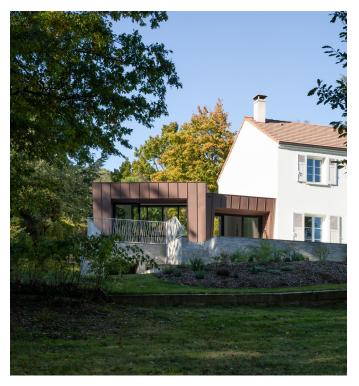
















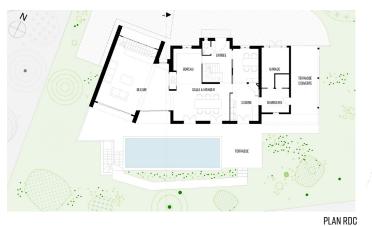


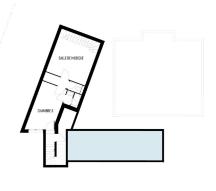






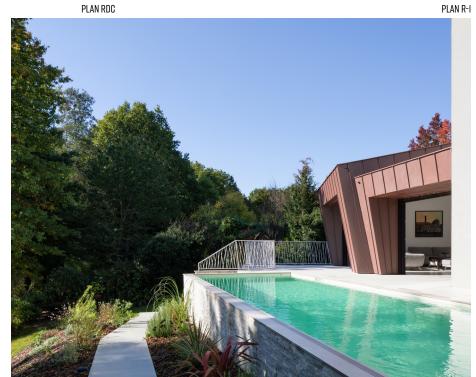




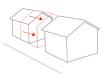


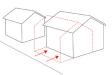


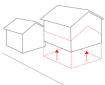


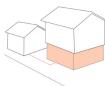


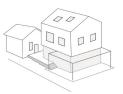












LOCALISATION: Houilles (78) MAITRE D'OUVRAGE: Particulier

PROGRAMME: Extension et restructuration d'une maison

SURFACE: 280 m²

TYPE DE MISSION: Mission complète DATE / PHASE: Livraison 2016 LIEN INTERNET: Site R-Houilles

Cette extension d'une maison des années 30, typique de son époque, consiste en la juxtaposition d'un second volume indépendant, duplicata contemporain de l'existant.

Ce parti pris répond à deux objectifs majeurs: d'une part préserver les proportions et les modénatures du pavillon existant; et d'autre part, constituer deux entités fortes, respectivement ancrées dans leur époque, afin de générer l'entre-deux, thème récurrent du travail de l'agence. Cette distance entre l'existant et le projet s'opère sur différents plans: Conceptuellement, elle génère un entre-deux, l'« événement » du projet où se cristallise la « rencontre » des espaces, des usages, des époques, etc.

Sur le plan urbanistique, cette mise à distance permet de s'insérer dans le tissu contextuel : malgré la surface importante du programme, la volumétrie du projet respecte l'échelle bâtie du quartier. Enfin, techniquement, cet écart, physique cette fois, assure une indépendance structurelle des deux bâtiments, évitant reprise en sous-œuvre et tassement différentiel. Sous ce volume et entre les deux «bâtiments», se développe un espace vaste et libre qui accueille les pièces de vie commune, largement ouvertes et baignées par la lumière de l'Ouest. Une trémie équipée d'un filet d'habitation, permet de jouir de ce lieu de rencontre, entre deux époques, mais aussi entre les générations, puisqu'il connecte l'espace des enfants, situé dans la partie neuve, à celui des parents, situé dans la partie ancienne.

Ces espaces « entre-deux » constituent le lieu privilégié de la rencontre attendue: le pavillon existant se prolonge à l'intérieur, créant un jeu d'inversion de la façade, toujours constituée de ses matériaux d'origine (pierres meulières, briques et enduit), mais devenant mur intérieur. Ce jeu de miroir intérieur-extérieur met en valeur l'histoire de la maison.

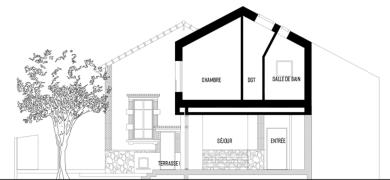


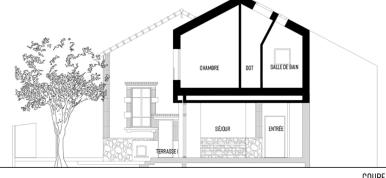
DÉPLACER

SURÉLEVER

RFI IFR

RÉINTERPRÉTER







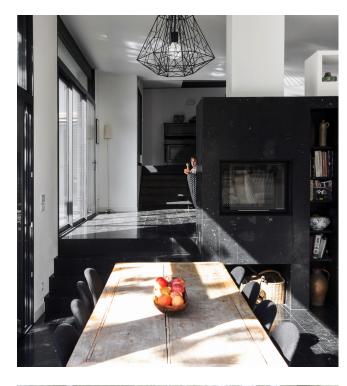


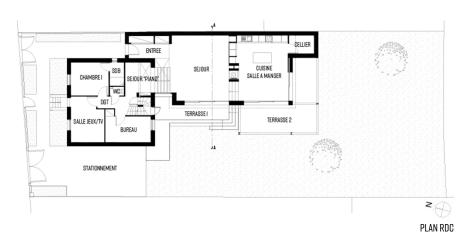






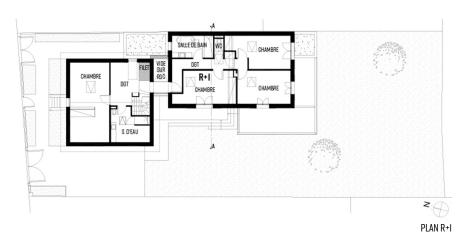














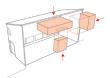




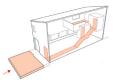
AUGMENTER



SIIRÉI EVER



SUSENERE



CONNECTER



RÉINTERPRÉTER

LOCALISATION: Montreuil (93)

MAITRE D'OUVRAGE: Particulier

PROGRAMME: Tranformation d'un ancien atelier en logement

SURFACE: 70 m²

TYPE DE MISSION: Mission complète

DATE / PHASE: Livraison 2018

LIEN INTERNET: Site Montre-oeuil

 ${f T}$ ransformation et surélévation d'un ancien atelier de menuiserie à l'abandon en logement.

A l'opposé des choix les plus fréquents de l'atelier d'architecture Florence Gaudin, la surélévation de l'enveloppe bâtie est traitée en mimétisme avec l'écriture architecturale de l'atelier existant. Ce choix bien qu inhabitituel correspond néanmoins a une posture de l'atelier : faire avec. Pas d'opposition systématique, pas de « geste » architectural gratuit mais une réponse adaptée.

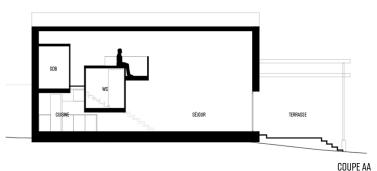
Les règles d'urbanisme imposaient une surélévation en continuité avec le volume existant. Il est donc apparu préférable d'assumer cette continuité dans le traitement des façades. Le choix des matériaux et des couleurs apportent une touche contemporaine.

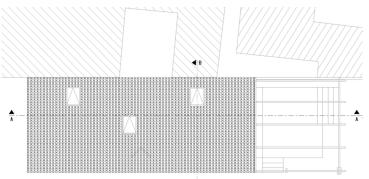
Le volume généreux obtenu par cette surélévation, portant la hauteur sous plafond à plus de six mètres, est volontairement préservé. des boîtes pensées comme des cabanes en boie sont suspendus à des niveaux variées. Ces boîtes accueillent les programmes fermés (salle de bain et WC) ainsi qu une chambre mezzanine et une niche de jeu.

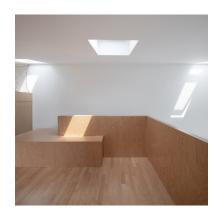
Le mouvement ascensionnel des boites n'est pas gratuit ; il correspond à une logique technique d'évacuation des eaux usées. Cette démarche s'inscrit dans une logique récurrente chère au travail de l'atelier : transformer les contraintes en moteur de projet : faire avec.

Cette disposition des volumes engendre un parcours ludique à travers la géométrie de ces boites offrant 4 niveaux d'accès et des cadrages variés

L'espace est évolutif : il a été prévu pour pouvoir y ajouter une chambre au rez-de-chaussée.





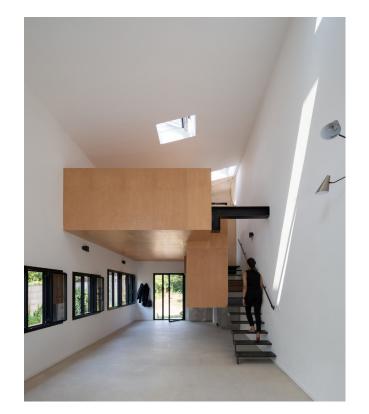




PLAN MASSE







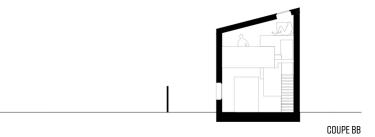


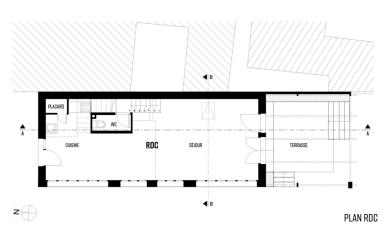


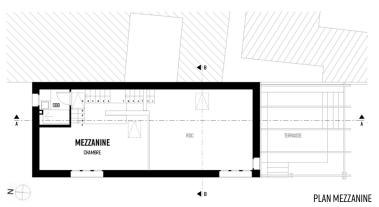








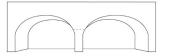




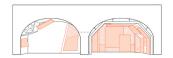


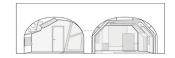












LOCALISATION: Paris (75)

MAITRE D'OUVRAGE: Particulier

PROGRAMME: Transformation de caves en studios de musique

SURFACE: 140 m²

TYPE DE MISSION: Mission complète

DATE / PHASE: Livraison 2015

LIEN INTERNET: Site Prado

Cette transformation de caves en studios de répétition de musique fut une expérience architecturale particulière, entre haute technicité et recherche décorative au sens noble. Situés sous un immeuble d'habitation, l'objectif premier était bien-entendu la performance acoustique (isolation et qualité de l'ambiance sonore) Des « boîtes dans la boîte » suspendues aux voûtes en pierre ont été réalisées. Outre la performance technique, il était aussi indispensable d'inventer une ambiance visuelle stimulante pour ces lieux de création.

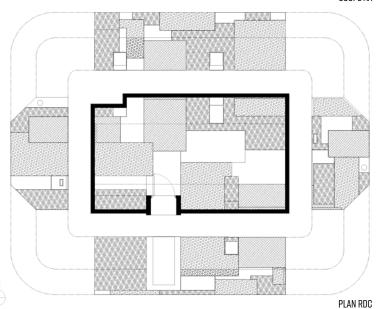
La particularité intrinsèque de ces espaces est qu'ils sont coupés de leur contexte, ni vues, ni vent, ni sons extérieurs ne les animent. La « décoration » n'est alors plus accessoire, elle caractérise l'espace. La morphologie globales des caissons (boites dans la boite) étant largement contrainte , d'une géométrie monotone, « quasi-militaire » , il fallait trouver le moyen d'y apporter une dimension ludique. La proposition du « patch-work », combinaison de « taches » se prolongeant sur murs, sols et plafonds, brouille les repères, déconstruit l'espace, sorte d'anamorphose, il dynamise le lieu. Ce découpage aléatoire de la géométrie convenait aussi parfaitement au traitement de l'ambiance sonore.

En collaboration avec l'acousticien Jean-Baptiste Prigl d'Ondel, il a été défini une répartition de panneaux absorbants, de diaphragmes et de surfaces réverbérantes. Sur cette base, un travail de combinatoire, véritable casse-tête chinois a été mené pour définir le calepin précis des panneaux. Lors d'une première tranche, ce jeu de patch-work avait été réalisé dans des tons neutres, garantissant une ambiance calme. Pour cette seconde tranche, haute en couleur, le choix des matériaux et couleurs s'est inspiré des musiques d'Ethiopie.









TRAITER













